

Le journal de bord de l'Etoile

Mercredi 6 juin 2012

« Second maître Maillot, marin humble »

Source : Marine nationale

Mercredi 6 juin, la goélette Etoile de la Marine Nationale a quitté ce matin le port d'Halifax sous un ciel gris mais une météo venteuse. L'équipage a donc pu remettre la goélette sous voiles à la mi-journée. Nous naviguons actuellement au large des côtes de la Nouvelle Ecosse, entre grain et zone de molle à une vitesse variant de 3 à 7 nœuds.

La goélette est repartie en mer, à nous donc de poursuivre la route des portraits entamée sur ce blog. Il est temps de vous présenter le second maître Brice Maillot. Ce dernier est arrivé l'année dernière sur l'Etoile après dix ans de candidatures. Son parcours décrit le personnage : une grosse dose de patience et beaucoup d'efforts. Forcément, avec un accent d'Aix-en-Provence qui surgit à allure régulière derrière chacune de ses consonnes, Brice a vite hérité du surnom de « papé » à bord. Son amour pour l'OM est régulièrement chambré, surtout si un parisien se trouve dans les parages. Seulement, l'accent, les tatouages ou le sourire de sudiste à la plage ne sont que l'arrière-plan du personnage, son décor. Chef de bordée, on voit régulièrement sa silhouette filiforme ou l'ombre de sa Petzel rouge faire le tour du gréement, vérifier les drisses, mettre les bouts sur le pont en cas de gros temps, s'assurer que tout est normal sur les voiles. Il fait son job, consciencieusement, religieusement presque tant les goélettes, depuis dix ans, lui tiennent à cœur.



Le second maître Maillot est affecté depuis 6 mois sur la goélette Etoile.

Photo Aziliz Le Berre.



C'est à 20 ans, alors qu'il s'engage au BICM de Marseille et qu'il arrive pour son Certificat d'Aptitude Technique (CAT) de manœuvrier à Lanvéoc-Poulmic qu'il fait connaissance avec les vieux gréements. «Je me suis engagé pour devenir marin, j'ai toujours aimé la mer». Et il n'oublie pas la semaine qu'il passe à bord «je me suis toujours dit qu'un jour je reviendrai dessus». A 32 ans aujourd'hui, il raconte ça sans doute dans la voix : il savait depuis le début où il voulait en venir, ce qu'il voulait devenir.

Mais avant les goélettes, c'est la première affectation. Suite à sa formation, l'enfant d'Aix-en-Provence choisit Marseille et le corps de marins-pompier «mais toujours en tant que Maneu, ils ont deux bateaux, j'étais sur le Louis-Collet». Entre juin 2001 et 2005, il est à bord, participant aux manœuvres pour secourir les blessés ou aux actions anti-pollution. «C'était très bien, j'en garde des bons souvenirs».

Mais Brice veut être marin et pour lui «il n'y a qu'en Bretagne qu'on peut devenir un vrai marin, apprendre avec les conditions climatiques et les marées». Il demande donc à rejoindre la base de Brest en 2005 et est affecté sur la frégate anti-sous-marine Le-Primauguet. «Et puis je me rapprochais des goélettes».

Originaire d'Aix-en-Provence, Brice Maillot a demandé à rejoindre Brest en 2005. Photo Aziliz Le Berre.



Les demoiselles de 80 printemps ne quittent pas l'esprit du quartier-maître chef qui passera officier marinier à bord du Primauguet, entre deux destinations. « On a eu trois belles missions sur la frégate, le Grand Nord avec la Russie, un an après les USA avec Miami et New-York et puis le Liban. » Entre deux départs, il prend ses marques en

Bretagne, retrouve des plages où surfer. « Ca s'est bien passé. » Bon, il le concède tout de même : il s'échappe encore aujourd'hui dans le Sud l'été « parce que pour moi, l'été, il faut qu'il fasse chaud ».

En 2008, nouvelle affectation, nouvelle approche : il est nommé patron d'un des pousseurs de la direction des ports à Brest. Il est aussi juste à côté du quai de l'Etoile et la Belle Poule. « J'ai tout fait pour me faire connaître, j'ai effectué une sub' (un remplacement, NDLR) sur la Belle Poule. » Le second maître Maillot est tenace et cela a fini par payer. Il a intégré l'année dernière l'équipage de l'Etoile.

Aujourd'hui, à la barre ou sur la dunette, Brice sourit. Quand il n'est pas à expliquer, de sa voix presque chantante mais calme, la manœuvre à effectuer, il esquisse deux pas sur un dancefloor imaginaire, ou lance une classique parodie des gestes et mimiques des uns et des autres. Le travail et l'esprit de groupe, résumé de l'esprit marin qu'il recherche tant. Sur l'Etoile, le second maître Maillot a pour l'instant trouvé sa piste « c'est là où tu apprends ton vrai métier, celui de marin avant tout ».

Le questionnaire goélette

Votre conseil à un jeune engagé ?

Etre à l'écoute des anciens, des expérimentés.

Pouvez-vous résumer en un mot ce que vous viviez ici ?

Je ne peux pas, je ne m'en rends pas compte pour l'instant...

Votre endroit préféré sur le bateau ?

La plage avant.

Un coup dur, un coup de cœur pendant ce voyage ?

Le coup de cœur, ça a été l'arrivée aux Iles Vierges.

L'escale que vous attendiez le plus ?

New-York.

Une bonne raison de partir sur un « si » vieux bateau ?

La fierté de faire ça sur un bateau de marin.

Des moments importants dans votre carrière ?

C'est maintenant, d'être sur goélette.

Les valeurs qui vous tiennent à cœur ?

Le respect.

Un mot à ajouter ?

Pleins de bisous pour ma petite fille et ma bridouille et un coucou à ma famille du sud que j'embrasse !